

En vingt-cinq ans, l'emploi bourguignon se transforme et les territoires perdent leur spécialisation

En vingt-cinq ans, l'emploi s'est profondément transformé en Bourgogne comme en France. Les fonctions présentielle, premier moteur de croissance de l'emploi, deviennent majoritaires, tandis que l'emploi agricole et celui dédié à la fabrication se replient nettement. En Bourgogne, cependant, les métiers exercés restent davantage orientés vers les fonctions de production concrète. La région accuse un retard dans le développement des fonctions métropolitaines. Les professions du transport et de la logistique et celles de l'entretien et de la réparation confortent leur présence dans l'économie régionale. Ces transformations modèlent les zones d'emploi de la région. Leurs spécialisations d'autrefois s'estompent et laissent place à des profils plus nuancés et homogènes.

Agriculture, industrie, BTP, commerce et services : l'emploi est souvent décrit au travers des grands secteurs de l'économie. Cette approche sectorielle ne rend pas compte des métiers exercés. Une secrétaire qui travaille dans un établissement industriel fait

partie des effectifs de l'industrie ; un ouvrier qui travaille dans un hypermarché compte parmi ceux du commerce et le jardinier d'une grande ville dans le secteur tertiaire. En partant des professions détaillées et en les regroupant par fonction, c'est-à-dire selon leur



N°189 - Septembre 2013

Quatre emplois sur dix dans les fonctions présentielles

	Bourgogne				Province		
	Nombre d'emplois	Part (%)	Évolution 1982-2009 (%)	Évolution de part 1982-2009 (en points)	Part (%)	Évolution 1982-2009 (%)	Évolution de part 1982-2009 (en points)
Fonctions de production concrète	158 000	23,8	- 36,2	- 16,4	21,2	- 32,9	- 16,8
Fabrication	76 000	11,5	- 38,2	- 8,5	10,3	- 32,3	- 8,1
BTP	49 000	7,3	- 10,5	- 1,5	7,2	- 5,1	- 2,0
Agriculture	33 000	5,0	- 52,3	- 6,3	3,6	- 58,4	- 6,8
Fonctions métropolitaines	127 000	19,2	+ 36,6	+ 4,1	21,8	+ 63,9	+ 5,8
Gestion	73 000	11,0	+ 16,7	+ 0,9	11,8	+ 35,4	+ 1,3
Commerce inter-entreprises	21 000	3,1	+ 51,3	+ 0,9	3,3	+ 75,8	+ 1,0
Prestations intellectuelles	14 000	2,1	+ 114,8	+ 1,0	2,8	+ 169,3	+ 1,5
Conception, Recherche	10 000	1,6	+ 54,1	+ 0,5	2,2	+ 110,6	+ 0,9
Culture, Loisirs	9 000	1,4	+ 143,9	+ 0,8	1,7	+ 174,1	+ 1,0
Fonctions présentielles	264 000	39,8	+ 49,8	+ 11,2	41,0	+ 65,1	+ 11,1
Services de proximité	66 000	9,9	+ 61,3	+ 3,3	10,0	+ 84,2	+ 3,5
Santé, Action sociale	59 000	8,9	+ 118,0	+ 4,5	9,1	+ 123,4	+ 4,2
Administration publique	53 000	8,0	+ 51,3	+ 2,3	8,8	+ 65,3	+ 2,4
Distribution	53 000	8,0	+ 13,4	+ 0,4	7,9	+ 26,9	+ 0,4
Education, Formation	33 000	5,0	+ 23,8	+ 0,7	5,2	+ 38,3	+ 0,7
Fonctions transversales	114 000	17,2	+ 14,9	+ 1,1	16,0	+ 20,0	- 0,1
Transports, Logistique	58 000	8,7	+ 9,3	+ 0,1	8,3	+ 16,4	- 0,3
Entretien, Réparation	56 000	8,5	+ 21,3	+ 1,0	7,8	+ 24,0	+ 0,2
Ensemble	663 000	100,0	+ 7,6	///	100,0	+ 20,5	///

Source : Insee, Recensements de la population 1982 et 2009, exploitation complémentaire au lieu de travail.

/// Absence de résultat due à la nature des choses



place dans le processus de production de biens et services, une autre approche de l'emploi se dessine. Cette approche par fonction rend mieux compte de la transformation des emplois, de moins en moins liés à la production et davantage tournés vers les services à la population. Elle peut ainsi éclairer les politiques visant à accompagner ces mutations, notamment celles relevant de la qualification professionnelle ou du soutien à l'emploi dans les territoires.

Une mutation profonde mais plus lente en Bourgogne

En vingt-cinq ans, l'emploi s'est transformé en profondeur. La Bourgogne, comme toutes les régions françaises, affiche une nouvelle ventilation de l'emploi faite d'un tassement des métiers de production concrète et d'un essor des fonctions métropolitaines et présentes. Dans la production concrète, les emplois agricoles ont suivi le mouvement de concentration des exploitations agricoles, les emplois de fabrication, celui de l'automatisation croissante qui mobilise moins de main-d'œuvre. La profonde transformation des procédés de production et des modes d'organisation s'est traduite par une diminution du nombre d'ouvriers. Dans le même temps, les fonctions métropolitaines, en particulier celles d'études et de recherche, se sont renforcées.

Les fonctions présentes se sont aussi développées en vingt-cinq ans avec l'élé-

vation du niveau de vie moyen de la population.

En Bourgogne, ces évolutions se réalisent avec un rythme plus lent et une intensité moins soutenue qu'en province. Il en ressort un profil de la région plus spécialisé dans la fabrication et l'agriculture mais aussi dans le transport - logistique et l'entretien - réparation.

Orientation régionale vers la production concrète

L'emploi bourguignon est davantage orienté vers les fonctions de production concrète que la moyenne de province. C'était déjà le cas en 1982. La Bourgogne n'a pas échappé au recul général des emplois agricoles et des emplois dédiés à la fabrication et au BTP. En vingt-cinq ans, 90 000 emplois de production concrète sont supprimés dans la région. Les emplois agricoles se sont surtout retirés dans les années 1980 - 1990, mais moins en Bourgogne qu'en province. Ceux dédiés à la fabrication ont connu un repli plus continu sur la période et plus prononcé en Bourgogne. Dans la fonction BTP, 6 000 postes sont supprimés en vingt-cinq ans dans la région, malgré la reprise de la construction dans les années 2000. Les recrutements privilégient alors les ouvriers non qualifiés. Ces embauches ont pour effet d'abaisser le taux de qualification au sein de cette fonction : la part des ouvriers qualifiés diminue, celle des ouvriers non qualifiés progresse.

Les fonctions : une nouvelle approche pour qualifier l'emploi

L'approche développée ici utilise une grille de lecture de l'emploi basée sur la fonction exercée par les personnes en emploi, salariées ou non.

Les quinze fonctions, elles-mêmes regroupées en quatre grandes fonctions, se définissent par leur rôle dans le processus de production de biens ou de services et tiennent compte de la profession exercée.

Parmi ces fonctions, certaines, plus présentes dans les grandes métropoles, sont nommées **fonctions métropolitaines** ; il s'agit des fonctions de conception-recherche, prestations intellectuelles (deux fonctions proches l'une de l'autre mais qui se distinguent par la dimension « innovation » attachée à la première), gestion, culture-loisirs et commerce inter-entreprises.

D'autres fonctions sont liées à des services à la population, résidente ou seulement présente pour le tourisme : administration publique, distribution, éducation-formation, santé et action sociale, services de proximité. Elles sont qualifiées de **fonctions présentes**.

Les **fonctions de production concrète** regroupent la fabrication, l'agriculture et le bâtiment-travaux publics. Elles mettent en œuvre des processus techniques et concourent directement à la production de biens matériels.

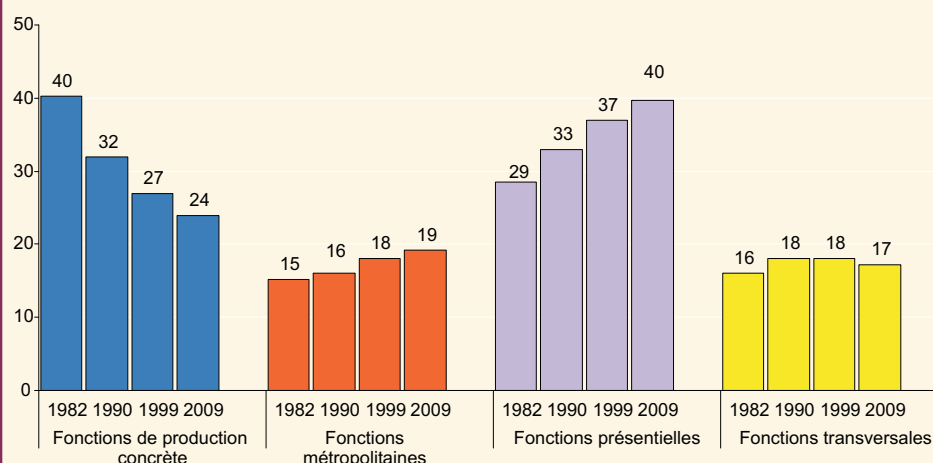
Enfin, les deux dernières fonctions sont appelées **fonctions transversales** : transports-logistique et entretien-réparation.

Cette grille de lecture est orthogonale aux secteurs d'activité, aux niveaux de qualification et aux statuts (salarié, non salarié).

Par exemple, la fonction fabrication comprend aussi bien des ouvriers qualifiés ou non qualifiés, que des artisans (serruriers, métalliers, de l'ameublement, etc.) ou des techniciens et ingénieurs de fabrication.

Forte progression des emplois présents en vingt-cinq ans

Répartition de l'emploi en Bourgogne par grande fonction (%)



Source : Insee, Recensements de la population 1982 à 2009, exploitation complémentaire au lieu de travail.

Des fonctions métropolitaines moins dynamiques

Depuis 1982, les fonctions métropolitaines qui correspondent à des emplois à haut niveau de qualification et à fort contenu décisionnel, progressent en nombre et en part dans toutes les régions

de province. Elles se concentrent surtout dans les très grandes agglomérations, déjà bien pourvues, et donc dans les régions dotées d'une ou plusieurs grandes villes. Ce n'est pas le cas de la région qui ne dispose que d'une seule agglomération de taille suffisamment importante sur son territoire. De fait, la progression est plus mesurée en Bourgogne, comme

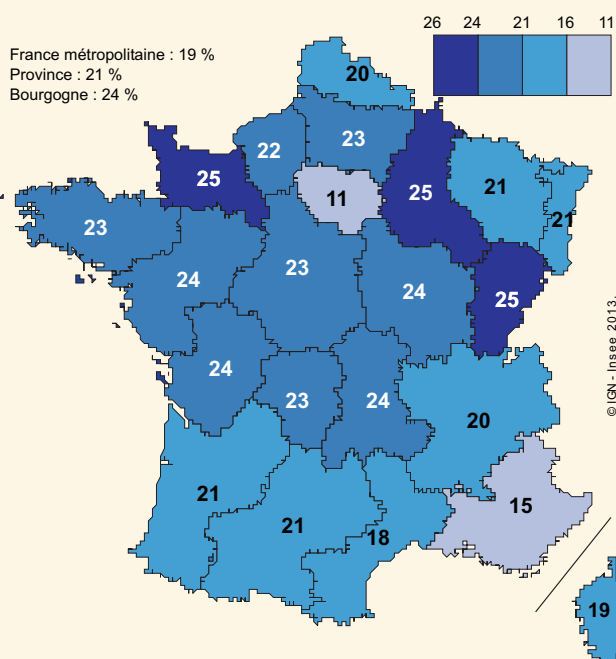
en Lorraine, Picardie, Champagne-Ardenne, Auvergne, Franche-Comté et Limousin. Déjà moins dotée dans les années 80, la région accentue son retard en 2009.

Exception faite du commerce inter-entreprises, toutes les autres fonctions métropolitaines – gestion, culture-loisirs, conception-recherche et

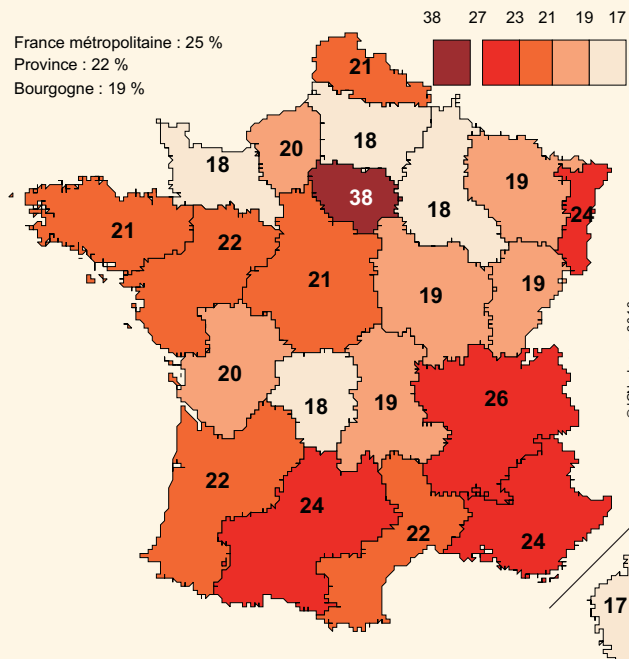
La Bourgogne davantage spécialisée dans la production concrète et les fonctions transversales

Poids des différentes fonctions dans l'emploi total en 2009 (%)

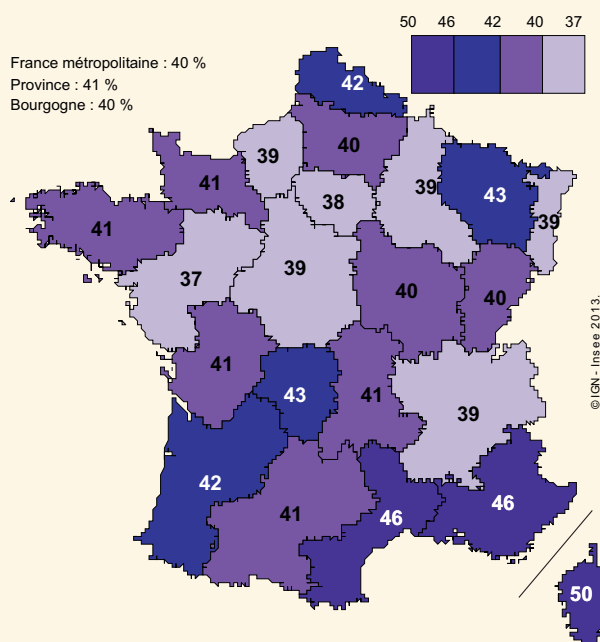
Production concrète



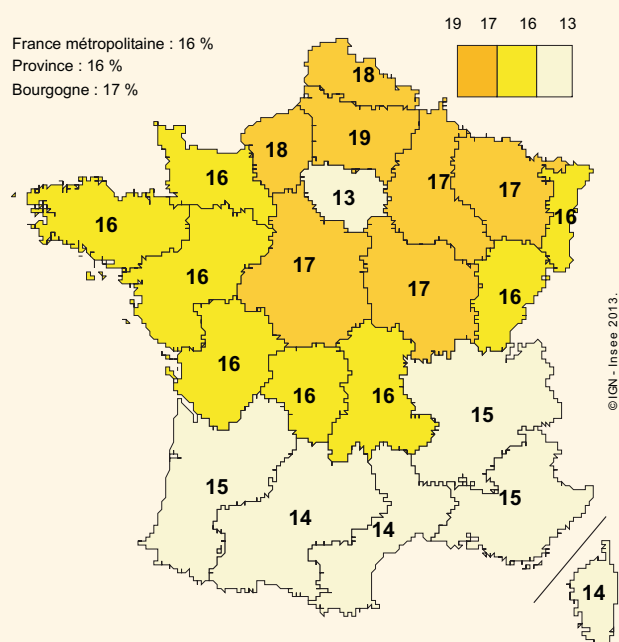
Fonctions métropolitaines



Fonctions présentes



Fonctions transversales



Source : Insee, Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire au lieu de travail.

prestations intellectuelles – occupent une place plus faible en Bourgogne que dans les régions très urbanisées. L'écart est marqué en particulier pour les emplois relevant de la conception-recherche et des prestations intellectuelles. Ce positionnement est source de fragilité pour la région : toutes ces fonctions contribuent à la capacité d'un territoire à développer des activités économiques à haute valeur ajoutée et donc à créer des emplois par effet d'entraînement sur d'autres fonctions.

Des fonctions présentielle nombreuses

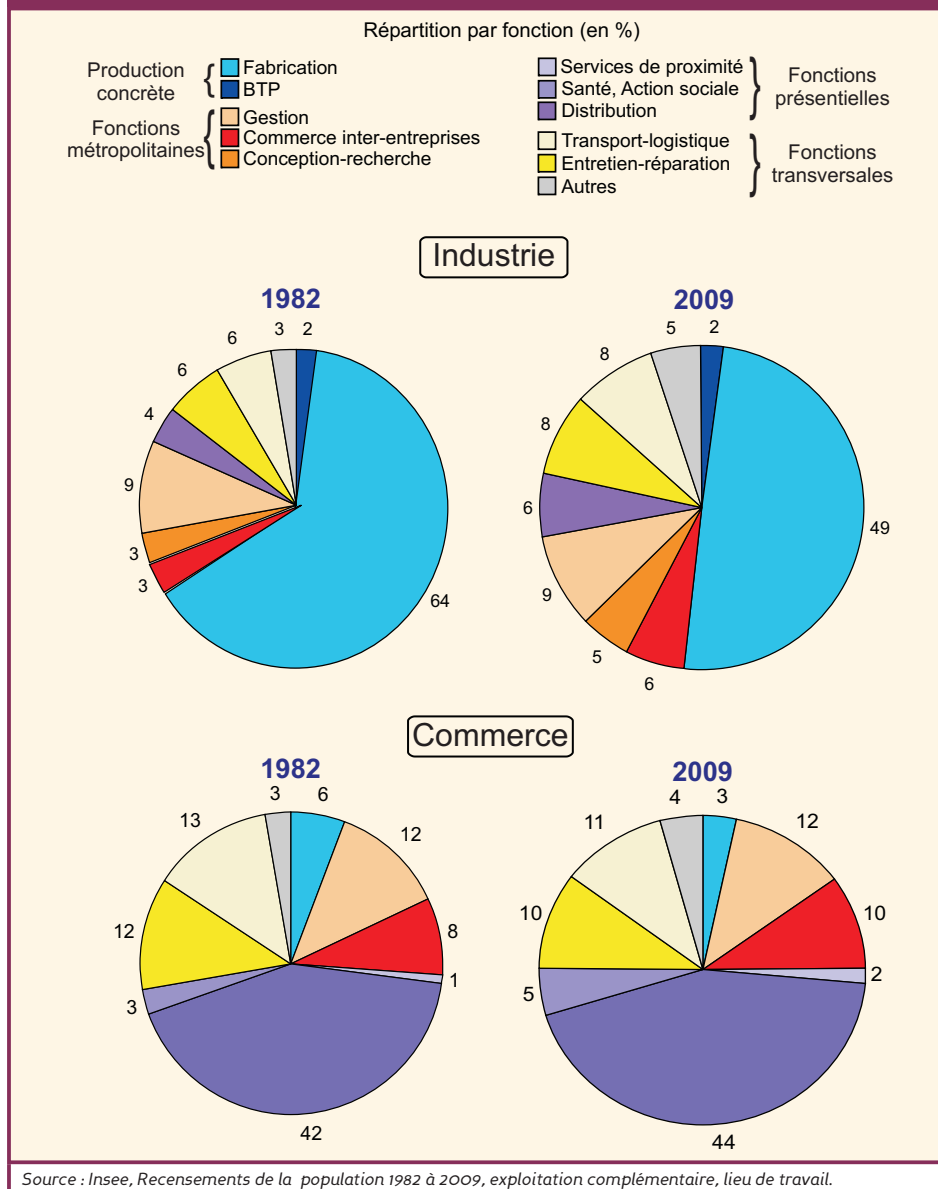
Les fonctions présentielles, au service de la population présente, se sont fortement développées. Depuis les années 1990, elles comptent davantage d'emplois que la production concrète. Avec quatre emplois sur dix, elles occupent une place comparable en Bourgogne et en France de province. Elles ont davantage progressé dans les régions du sud-est de la France, très urbanisées et à la démographie dynamique.

Les services de proximité, dans les années 1990, la santé et l'action sociale dans les années 2000 et l'administration publique contribuent le plus à cet essor. La montée en puissance des métiers de la santé et de l'action sociale s'est accompagnée de recrutements massifs d'employés, en particulier d'aides-soignants. Les cadres sont devenus en proportion moins nombreux. Dans les années 2000, les emplois relevant de l'administration publique se développent moins en Bourgogne, d'où un retrait de cette fonction, en 2009, par rapport à l'ensemble de la province. En revanche, la fonction de distribution comme celle de l'éducation-formation, occupe la même place qu'en 1982, un niveau similaire à celui de la France de province.

Des fonctions transversales bien développées

Les fonctions du transport et de la logistique, celles de l'entretien et de la réparation sont bien développées en Bourgogne. La situation géographique de la région, à proximité de l'Île-de-France et de Rhône-Alpes et sur les axes d'échanges nord-sud favorise la place du transport - logistique. Mais cette fonction, créatrice d'emplois sur les années 1980-1990, subit un ralentissement depuis les années 2000 : une évolution moins favorable à la Bourgogne qu'à la Picardie et à Champagne-Ardenne, autres régions bien positionnées sur ces métiers transversaux.

Les emplois de l'industrie se diversifient, ceux du commerce se recentrent sur le cœur de métier



Dans l'industrie, des métiers plus diversifiés et qualifiés

Comment toute cette profonde transformation des fonctions a-t-elle affecté les différents secteurs d'activité ? Dans l'industrie, l'emploi s'est fortement contracté en vingt-cinq ans, mais l'éventail des professions s'est élargi. Les emplois sont de moins en moins en prise directe avec les processus de production : la moitié contre 64 % en 1982. Mais l'industrie s'est enrichie, pour l'autre moitié, de métiers qualifiés, de cadres et professions intermédiaires exerçant leur fonction dans le commerce inter-entreprises, les prestations intellectuelles et la conception-recherche. L'industrie crée

des emplois dans ces fonctions métropolitaines. Elle développe aujourd'hui des activités économiques à forte valeur ajoutée susceptibles d'attirer les jeunes diplômés. À l'inverse de l'industrie dont l'emploi se diversifie, le secteur du commerce se recentre sur son cœur de métier et crée des emplois dans les fonctions de distribution, du commerce inter-entreprise et de la santé - action sociale au travers de la pharmacie. Les activités d'acheminement des biens et des services, hier intégrées au processus de commercialisation, sont aujourd'hui plus souvent externalisées. Les métiers connexes de transport et de logistique, d'entretien et de réparation sont ainsi moins présents dans le secteur du commerce qu'ils ne l'étaient en 1982.

Des zones d'emploi au profil plus homogène

Cette nouvelle ventilation de l'emploi modélise l'économie de toutes les zones d'emploi bourguignonnes. Quelle que soit leur dynamique d'évolution de l'emploi et de la population, les fonctions de production concrète sont en recul tandis que les fonctions présentes et métropolitaines se développent. En 1982, cinq profils économiques distincts différenciaient les zones d'emploi de la région. Depuis, les spécialisations des territoires sont moins tranchées et les zones d'emploi se caractérisent plus souvent par une combinaison de fonctions. En 2009, quatre profils plus nuancés de zones d'emploi distinguent les territoires bourguignons. Les particularités locales s'estompent. C'est l'association des fonctions transversales et de fabrication qui caractérise huit des seize zones d'emploi bourguignonnes. Les fonctions présentes se développent dans toutes les zones d'emploi, de même que les fonctions métropolitaines mais moins fortement qu'en province. Les emplois de conception-recherche et de prestations intellectuelles diminuent même sur les dix dernières années dans les zones d'emploi de Chalon-sur-Saône et Avallonn. Les emplois de fabrication restent ancrés sur les territoires. Les fonctions transversales ont pris de l'ampleur mais pas partout. Plutôt dynamiques sur la région, les emplois du transport-logistique sont en

repli sur les zones de Dijon et Nevers. Ils progressent dans toutes les autres zones d'emploi et particulièrement à Louhans et Avallonn, mais la dernière décennie est moins favorable dans les quatre zones de Beaune, Chalon-sur-Saône, Morvan et Auxerre.

Les évolutions de la population et de l'emploi amplifient ces transformations. Certaines zones d'emploi sont dynamiques en la matière : Beaune, Dijon, Chalon-sur-Saône, Sens et Auxerre. D'autres, Nevers, Autun et Chatillon perdent habitants et emplois. Enfin, Mâcon et Louhans, après un déclin, retrouvent dans les dix dernières années une attractivité économique. Toutes ces dynamiques de long terme donnent des clés pour adapter les politiques de soutien à l'emploi aux réalités des territoires.

Dijon et Nevers : des fonctions présentes et métropolitaines

Les zones de Dijon et de Nevers se rejoignent aujourd'hui dans un même profil associant emplois métropolitains et fonctions présentes, mais leur trajectoire sur vingt-cinq ans est différente. En 1982, la zone de Dijon présentait une orientation très marquée sur les fonctions métropolitaines. Mais ces emplois ont moins progressé qu'en province. Ils demeurent cependant nombreux comme dans toute zone d'emploi où se trouve une ville préfecture de région disposant d'une

université et d'un hôpital d'envergure. Pour les mêmes raisons, les zones d'emploi de Reims, Nancy, Metz, Poitiers, Rouen, Caen, Tours et Angers présentent le même profil. À Nevers, où l'emploi comme le nombre d'habitants a diminué sur la période, c'est le fort recul des fonctions de production concrète qui fait ressortir les fonctions métropolitaines et présentes. En cela, la zone de Nevers se rapproche de celles d'Épinal, de Castres-Mazamet ou encore de Tulle.

Morvan et Cosne-Clamecy : spécialisation agricole marquée

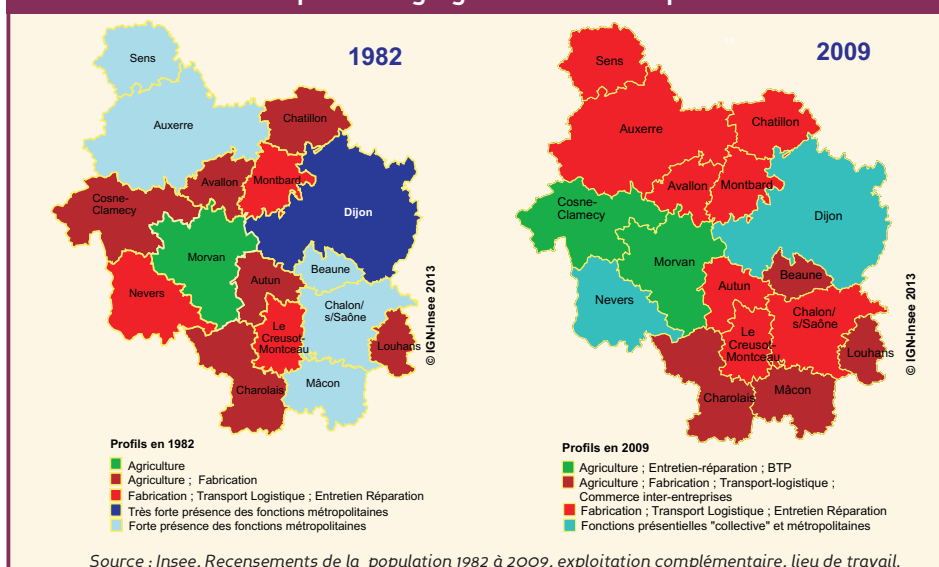
Les emplois de fabrication ont fortement diminué - avant-même les années 80 pour le Morvan et dans les années 90 pour Cosne-Clamecy - et sont aujourd'hui moins nombreux que les emplois agricoles. La spécialisation agricole est marquée mais se combine avec d'autres emplois relevant en priorité du BTP ou de l'entretien-réparation. Ce profil agricole est également présent dans le sud-ouest de la France et le centre de la Bretagne.

Des profils plus mixtes dans les autres zones d'emploi

Agriculture, fabrication, transports-logistique, commerce inter-entreprises : au moins deux de ces fonctions occupent une place prépondérante dans les zones de Beaune, Mâcon, Louhans et du Charolais. Un profil de fonction très présent dans les régions Centre, Pays de la Loire et Alsace. Le Charolais est plus orienté métiers de fabrication - un emploi sur six - et emplois agricoles. La zone de Beaune est plus axée métiers agricoles - un emploi sur dix - et commerce inter-entreprises. Sur Mâcon et Louhans, les métiers de transport-logistique et agricoles dominent. Pour Louhans, s'ajoute la fabrication qui représente 17 % de l'emploi de la zone. La progression de l'ensemble des fonctions transversales pour Sens et Auxerre, du transport et logistique à Montbard, Avallonn, Chatillon et Chalon-sur-Saône, de l'entretien et réparation à Autun atténue la spécialisation de ces zones. Le Creusot-Montceau demeure une zone d'emploi très tournée vers les fonctions de fabrication, malgré les suppressions importantes d'emploi, et vers les fonctions d'entretien et réparation. Ce profil de zone combinant fabrication et fonctions transversales est répandu au nord et nord-est de la France.

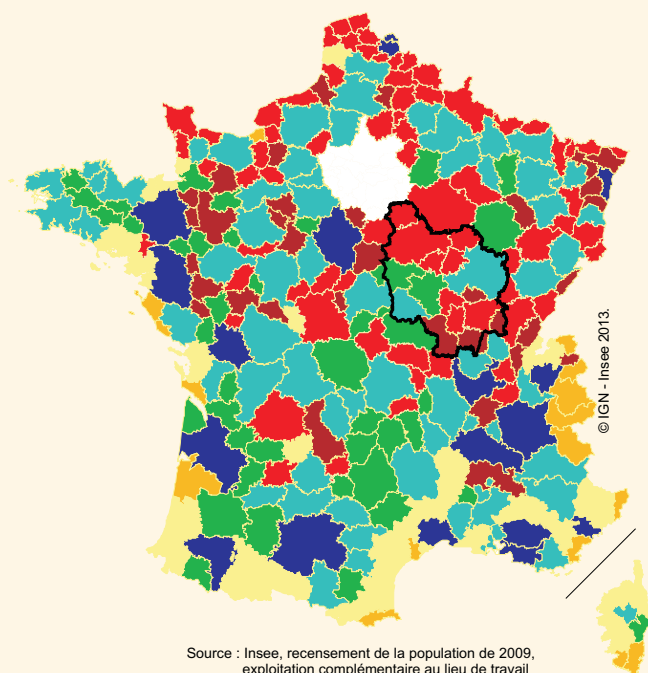
■ Mélanie Bouriez, Christine Lecrenais.

En vingt-cinq ans, les spécialisations des zones d'emploi bourguignonnes s'estompent



Note de lecture : les typologies 1982 et 2009 sont réalisées sur l'ensemble des zones d'emploi de province. Du fait des grandes transformations de l'emploi en vingt-cinq ans deux intitulés de profils identiques en 1982 et 2009 ne recouvrent pas strictement la même structure.

Sept profils de zones d'emploi établis à l'échelle de la province



Source : Insee, recensement de la population de 2009, exploitation complémentaire au lieu de travail

Typologie des zones d'emploi de province selon la structure de l'emploi par fonction en 2009

- Fabrication ; transport-logistique ; entretien-réparation
- Agriculture ; entretien-réparation ; BTP
- Fonctions présentesielles "collectives" et métropolitaines
- Agriculture ; fabrication ; transport-logistique ; commerce inter-entreprises
- Présentiel homogène
- Très forte présence des fonctions métropolitaines
- Présentiel tourisme

En 2009, sept grands types d'orientation économique qualifient les 284 zones d'emploi de province. Chaque profil regroupe les territoires qui ont des structures d'emploi comparables au regard des fonctions.

Trois profils comptant 149 zones d'emploi se distinguent par un emploi plus orienté qu'ailleurs vers la fabrication, l'agriculture et les fonctions transversales. Ils rassemblent des zones d'emploi situées essentiellement dans la moitié nord et nord-est de la France.

Un autre groupe rassemble 18 zones d'emploi très fortement spécialisées dans les fonctions métropolitaines. Il englobe les territoires où se situent les grandes métropoles de province.

Deux autres profils regroupent 49 zones d'emploi plus particulièrement tournées vers les fonctions présentesielles. Elles se situent principalement dans le sud de la France, dans les zones montagneuses et littorales, du fait de leur caractère touristique mais aussi attractif pour la population.

Enfin, un dernier ensemble groupe 68 zones d'emploi combinant une présence marquée des fonctions métropolitaines et des fonctions présentesielles « collectives », telles que l'administration publique, l'éducation et la formation, la santé et l'action sociale.

Méthodologie : la typologie des 284 zones d'emploi de la France de province s'appuie sur la structure de leur emploi selon les 15 fonctions. La source mobilisée est le recensement de la population, millésimes 1982 et 2009. Une analyse en composantes principales (ACP) suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) a permis de regrouper les zones d'emploi en sept profils (ou classes) distincts.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Répartition géographique des emplois : Les grandes villes concentrent les fonctions intellectuelles, de gestion et de décision, Insee première n°1278 - février 2010.
- Zones d'emploi : des économies de plus en plus dépendantes des populations présentes, Insee PACA Analyse N°9 - juin 2011.
- L'emploi en Rhône-Alpes vu à travers ses grandes fonctions économiques, Insee Rhône-Alpes Analyses N°125 - mars 2010.